

# Le Campus pour la démocratie vous invite dans le canton d'Argovie



Événement du 22 mai 2019

## Fait ou Fake ? - Compétence pour une démocratie du futur



Le Campus pour la démocratie a été fondé par la Fondation Dialogue en coopération avec la Nouvelle Société Helvétique, afin de promouvoir l'éducation à la citoyenneté et la participation politique en Suisse et de renforcer ainsi la démocratie. Il crée des espaces de débats, facilite les synergies, consolide les réseaux, conseille les acteur-trice-s, soutient les expert-e-s et valorise les exemples de bonnes pratiques.

## Faits & Chiffres



Date 22 mai 2019  
Lieu Stapferhaus, Bahnhofstrasse 49, 5600 Lenzburg

**45** participant-e-s des domaines:  
éducation, jeunesse, politique, administration,  
fondations et privé

**9** intervenant-e-s Modération:  
Carol Schafroth, directrice du Stiftung Dialog  
Mot de bienvenue:  
Corina Eichenberger-Walther, Conseil national

## Fait ou Fake ? - Compétence pour une démocratie du futur

Conférence de la  
professeure **Dr. Monika  
Waldis**  
Directrice du Centre  
pour l'éducation à la po-  
litique et la didactique  
de l'histoire au Zentrum  
für Demokratie Aarau

monika.waldis@fhnw.ch

La formation de l'opinion publique est le principe directeur d'une société démocratique. L'ensemble des membres d'une communauté devrait être impliqué dans les décisions relatives aux affaires publiques, rappelle Monika Waldis. Les médias jouent un rôle essentiel dans la formation de cette opinion, et plus largement dans la construction d'un espace public. Ils fournissent non seulement des informations sur des thèmes politiques, mais déterminent également les questions discutées. Aujourd'hui, explique Monika Waldis, le public s'attend à obtenir des contenus journalistiques en ligne gratuitement. Pour les médias, cette attente représente à la fois un atout et une menace. D'une part, ils gagnent en popularité, le public s'appropriant le contenu, mais d'autre part, ils courent le danger que l'information réutilisée soit sortie de son contexte et que son sens soit détourné. Cette évolution mène à un changement radical dans le monde de l'information : les médias conventionnels perdent leur statut car les individus diffusent davantage l'information qui circule sur internet.

Le flot d'informations que nous recevons quotidiennement soulève la question de la perception de l'information : sélectionne-t-on plutôt des contenus renforçant notre opinion personnelle ou recherche-t-on à l'inverse des informations contradictoires, contradictoires? Les algorithmes qui analysent nos données nous envoient des informations toujours plus ciblées et filtrées. Les médias sociaux créent quant à eux une pression poussant à l'uniformisation des contenus. Des opinions extrêmes se développent pour ces raisons, entraînant la fragmentation de la sphère publique. Monika Waldis distingue différents types de « fausses informations » : il peut s'agir de satires, de contenus trompeurs, frauduleux ou inventés voire destinés à salir des personnalités, ainsi que d'informations aux liens illogiques ou encore de montages. Les études portant sur l'éducation aux médias montrent que le traitement de l'information est essentiel, mais qu'une réflexion politique doit également être menée en parallèle de cette sensibilisation. L'existence d'une sphère publique n'est pas suffisante ; il faut encore que les citoyen-ne-s s'y engagent. Ainsi, ces citoyen-ne-s devraient bénéficier de compétences de base pour interagir face aux médias, telles que l'aptitude à participer, à coopérer ou encore à s'exprimer correctement. La capacité à vérifier de manière critique l'exactitude d'une information en analysant notamment sa source serait aussi une compétence à part entière à développer. Monika Waldis réitère l'importance pour chaque individu de travailler au quotidien sur sa propre compétence médiatique. Des pratiques sont aujourd'hui développées, qu'il s'agisse de l'analyse critique de la source, de la comparaison des contenus provenant de sources différentes, de l'utilisation d'outils comme la recherche inversée d'images, et plus largement, un journalisme de qualité.

L'enregistrement vidéo de la conférence est disponible en allemand sous ce lien: [bit.ly/2EDRgus](https://bit.ly/2EDRgus)



# Atelier « Fact-checking: détecter les Fake News et sensibiliser les jeunes »

**Benedikt Widmer,**  
Responsable du  
Réseau Fact-checking  
de la RTS (Faktencheck  
SRF)

benedikt.widmer@  
srf.ch

Les Fake News font désormais partie du monde des médias, et sont aujourd'hui l'objet d'une attention particulière chez les journalistes. Début 2018, la SRF a créé le réseau « Faktencheck » afin d'aider les professionnel-le-s des médias à vérifier la véracité de l'actualité. Benedikt Widmer, responsable de l'équipe du secteur « Live », est à la tête de cette cellule. Le réseau « Faktencheck » est composé de journalistes issu-e-s des domaines de la radio, de la télévision, de l'actualité, de la documentation et des archives, regroupant diverses compétences. Le « principe des deux sources », qui s'applique à l'ensemble de la rédaction de la RTS, distingue l'entreprise de service publique de nombreux médias privés. Les informations importantes pour lesquelles il n'existe pas de deuxième source doivent, elles, faire l'objet d'une deuxième recherche.

Par ailleurs, Benedikt Widmer explique que faits et opinions doivent toujours être clairement distincts, et que ceci vaut également pour les agences de presse. Les participant-e-s à l'atelier ont eu l'occasion de s'entraîner à reconnaître eux-mêmes les Fake News. Deux exemples ont été donnés : la soi-disant [photo des déchets](#) de la manifestation pour le climat à Zurich en avril 2019 et la fausse photo « [Benfica](#) », dans lesquelles les participant-e-s ont détecté des indices. Les discussions ont mené à diverses remarques. Benedikt Widmer rappelle que la première impression donne déjà le ton quant à la plausibilité du contenu en question : le lieu, l'heure, la langue, le paysage etc sont-ils cohérents ? L'information doit ensuite être analysée plus en détail, et mener aux questionnements suivants : où et quand cette photo est-elle apparue pour la première fois ? qui se cache derrière un compte de médias sociaux, quel âge ce compte a-t-il et quels contenus ont-ils été publiés jusqu'à présent ? Les réponses peuvent être trouvées grâce à des fonctionnalités des moteurs de recherche tels que Google ou Yandex.

Il est également possible de rechercher d'autres sources confirmant l'information, notamment à l'aide de sites de « Debunker » (mimikama, Snopes, Faktenfinder ARD), de comparer les informations à travers des commentaires sur les réseaux sociaux, ou encore d'analyser les métadonnées. La cellule Fact-checking de la RTS vérifie ensuite quand, où et avec quel appareil l'image a été prise. Le contenu graphique peut également être analysé, une vidéo ou une image étant aujourd'hui très facilement modifiable. Le visualisateur de données YouTube mis en place par [Amnesty International](#) aide à détecter ces modifications.

Les « Deep Fakes », montages très fidèles à la réalité, constituent néanmoins un véritable défi, et questionnent le perfectionnement perpétuel des technologies qui rendent toujours plus difficile la distinction entre vrai et faux.



## Découvrez trois projets

### Lucify

La plateforme en ligne participative, interactive et multilingue « Lucify » a pour but de donner la parole aux femmes issues de l'immigration. La plateforme, vue comme un complément aux médias traditionnels, vise à ouvrir le discours sur la migration grâce à la diversité culturelle, ainsi qu'à combattre les stéréotypes à l'égard des personnes migrantes et des femmes. Le site internet contient textes et contributions vidéo et audio en plusieurs langues ainsi que leurs traductions, des reportages d'événements interculturels en Suisse et la retransmission régulière en direct de débats portant sur des thèmes sociopolitiques. La plateforme est ouverte à tou-te-s. Le projet Lucify, « la Voix des femmes internationales dans les médias suisses », est rendu possible par dix-huit femmes journalistes réparties dans trois équipes en Suisse alémanique.

<http://www.lucify.ch/>

### Tize

Tize est une sorte de « bac à sable numérique ». Plus de trente jeunes âgé-e-s de 16 à 23 ans créent diverses contributions journalistiques sans pour autant être exposé-e-s à la pression journalistique. Les jeunes intéressé-e-s par les médias ont la possibilité d'échanger des idées avec des pair-e-s, en réalisant par exemple des reportages ou des semaines thématiques. Tize ouvre également de nombreuses portes : les membres ont accès à des dossiers de presse et la plateforme est une porte d'entrée professionnelle dans le monde des médias. Depuis son lancement en 2015, plus de 1 800 articles ont déjà été publiés. La plateforme collabore également avec divers magazines et projets, tels que le Festival Ciné Jeunesse Suisse ou Eduwo.ch.

[www.tize.ch](http://www.tize.ch)

### YouReport

Le projet YouReport offre aux jeunes de quatorze à trente ans une initiation au journalisme vidéo. Un cours d'introduction permet aux participant-e-s d'apprendre les bases du storyboard, de manipulation de la caméra, des techniques d'interview et du montage. Les journalistes YouReport créent eux-elles-mêmes les projets qu'ils/elles réalisent et se répartissent le travail en interchangeant les rôles. La plupart des vidéos sont produites pour le compte d'organisations à l'occasion d'un événement ou d'un projet spécifique. En règle générale, deux à quatre jeunes sont impliqué-e-s dans la réalisation d'un sujet. Toutefois, ils/elles sont libres de proposer leurs réalisations filmiques de leur propre initiative. Ces échanges permettent aux jeunes reporter-ric-e-s de découvrir diverses initiatives culturelles, politiques et sociales et de les traiter de manière critique.

[www.youreport.ch](http://www.youreport.ch)

## Restez informé-e-s !

Ne manquez aucun événement du Campus pour la démocratie et apprenez-en davantage sur le thème de la l'éducation à la citoyenneté et la participation politique. Nous vous informons avec plaisir à travers les canaux suivants :

**Site internet** [www.campusdemocratie.ch](http://www.campusdemocratie.ch)  
**Newsletter** [www.campusdemokratie.ch/kontakt](http://www.campusdemokratie.ch/kontakt)  
**Facebook** [www.facebook.com/campusdemokratie](http://www.facebook.com/campusdemokratie)  
**Twitter** [www.twitter.com/camp\\_demokratie](http://www.twitter.com/camp_demokratie)